

Marseillaise sifflée avant France-Tunisie: Bachelot et Laporte "choqués"

PARIS (AFP) - La ministre des Sports Roselyne Bachelot et son secrétaire d'Etat Bernard Laporte se disent "choqués" par les sifflets qui ont accompagné mardi soir la Marseillaise avant le début du match amical de football France-Tunisie au Stade de France, dans un communiqué diffusé mardi.



Raymond Domenech durant la Marseillaise avant le match amical contre la Tunisie, le 14 octobre 2008 au Stade de France (© AFP - Franck Fife)

"Roselyne Bachelot-Narquin et Bernard Laporte se déclarent choqués par les sifflets qui ont retenti ce soir (mardi) au Stade de France, à l'occasion du match amical de football entre l'équipe de France et l'équipe nationale tunisienne, notamment au moment de la Marseillaise, symbole de la République française", indique le communiqué du ministère.

"Ils rappellent que les rencontres sportives internationales sont l'occasion du rassemblement de tous, joueurs, dirigeants, supporters, autour d'une même passion et des valeurs communes de respect et d'honneur", poursuit le texte.

Mme Bachelot et M. Laporte tiennent également à souligner "les efforts des deux fédérations française et tunisienne qui, au nom de l'amitié entre les deux pays et des valeurs du sport international, ont tenté de prévenir et maîtriser ce type de manifestation".

Les quelque 60.000 spectateurs présents, dont une majorité de Tunisiens, ont accompagné l'hymne français par des sifflets, comme lors des rencontres amicales France-Algérie (octobre 2001) et France-Maroc (novembre 2007).

Juste avant les hymnes, les noms des joueurs français avaient également été pris pour cible. Le plus conquis fut Hatem Ben Arfa, né à Clamart de parents tunisiens et qui avait opté pour la sélection française malgré les sollicitations de la Fédération tunisienne.

L'UMP et le PS ont également condamné très vivement cette attitude d'une partie du public du Stade de France.

"Il est désolant de voir que des Français aient pu siffler des Français", s'indigne Frédéric Lefebvre, un des porte-parole de l'UMP, dans un communiqué transmis à l'AFP.

"En sifflant les Bleus, c'est aussi des jeunes Français d'origine tunisienne ou algérienne qui sont sifflés. Quand on est adopté par un pays on respecte son hymne national", poursuit le député UMP.

"Les sifflets sont inacceptables", écrit de son côté le secrétaire national du PS Razzy Hammadi dans un communiqué transmis à l'AFP.

"En effet, même si la France a eu pendant des années une politique coloniale en Tunisie, même si les Français d'origine tunisienne, et plus largement les Maghrébins ou les Français d'origine maghrébine (...), sont trop souvent victimes de discrimination et de harcèlement policier (...) il n'en demeure pas moins que la République, en dépit de ses promesses non tenues, n'est pas à humilier en sifflant son hymne", écrit M. Hammadi.

"Bien au contraire, dans son idéal, (la République) est à l'opposé du régime de Ben Ali", écrit encore le secrétaire national du PS.

dans un communiqué transmis à l'AFP.

"En effet, même si la France a eu pendant des années une politique coloniale en Tunisie, même si les Français d'origine tunisienne, et plus largement les Maghrébins ou les Français d'origine maghrébine (...), sont trop souvent victimes de discrimination et de harcèlement policier (...) il n'en demeure pas moins que la République, en dépit de ses promesses non tenues, n'est pas à humilier en sifflant son hymne", écrit M. Hammadi.

"Bien au contraire, dans son idéal, (la République) est à l'opposé du régime de Ben Ali", écrit encore le secrétaire national du PS.